

Personal Spiritual Growth

Lesson 4B Prayer

Alors que nous poursuivons notre croissance spirituelle personnelle, nous en sommes à la leçon 4b. Cette leçon se concentre sur le deuxième rayon vertical qui contribue à renforcer notre relation avec Dieu. La leçon 4a portait sur la Parole de Dieu, et cette leçon portera sur la discipline spirituelle de la prière.

Concernant la Parole de Dieu, rappelez-vous que nous pouvons interagir avec elle de diverses manières. Nous pouvons l'écouter, la lire, l'étudier, la mémoriser et la méditer. S'engager avec Dieu à travers la Bible est un processus de maturation de notre foi, qui conduit à une relation profonde et durable avec Jésus, menant à une vie spirituelle féconde et efficace.

En plus de la Parole de Dieu, nous avons reçu la discipline spirituelle de la grâce appelée prière. C'est une bénédiction puissante. Cette leçon commence à la page 29.

Lorsque nous enseignons en groupe, je commence généralement cette leçon par quelques questions pour évaluer le lien entre le groupe et le thème de la prière. Je vous demande donc : « Pourquoi prions-nous ? » Je vous le demande même maintenant. Prenez un moment pour noter quelques-unes de vos réponses à cette question, car nous continuerons à partager certains points.

J'aimerais demander au groupe de me dire quelles sont les raisons pour lesquelles nous prions. La réponse la plus courante à cette question est que nous prions pour développer une relation avec Dieu. Ce n'est souvent pas la première réponse qui vient à l'esprit, mais une fois la discussion terminée, c'est le cœur de la prière.

Il s'agit de développer une relation plus profonde avec Dieu, et je suis d'accord avec cette réponse. Je ne suis cependant pas convaincu que ce soit la motivation première de notre prière. Cela devrait l'être, mais ce n'est pas forcément le cas.

Voici quelques réponses typiques. Nous prions parce que Dieu l'a ordonné. Nous prions parce que Dieu est tout-puissant.

La prière n'est pas puissante, c'est Dieu qui est puissant. La prière est un moyen d'accéder à Dieu. C'est un moyen d'accéder à la puissance de Dieu.

La prière fait partie intégrante du discipulat. Elle renforce notre intimité avec le Seigneur et notre intimité avec les autres.

Dieu est celui qui sait tout. Il est omniprésent. Nous prions parce que Dieu a choisi d'agir dans ce monde par les prières de son peuple.

La question suivante que je pourrais poser, en plus de ce qu'est la prière, est : « Terminez cette phrase. La prière est vide. La prière est... » Et alors, que diriez-vous, comment termineriez-vous cette phrase ? Voici quelques-unes des choses que nous entendons.

La prière est une communication avec Dieu. La prière est une louange. La prière est une adoration.

La prière est une action de grâce. La prière est une confession de péché. La prière est un repentir.

Prier, c'est être silencieux, simplement écouter Dieu. Prier, c'est présenter des requêtes à Dieu pour nous-mêmes et pour les autres. Cette conversation est donc devenue très claire.

La prière ne se résume pas à demander quelque chose à Dieu. Elle englobe de nombreuses choses. À la fin de la discussion de groupe, je partagerai cette idée que la prière doit être équilibrée.

La prière comporte de nombreuses facettes et nous pensons souvent que prier revient simplement à demander quelque chose à Dieu, alors qu'il y a bien plus que cela. Je vais maintenant vous demander : qu'est-ce qui vous aide ou vous gêne dans votre prière ? À la fin de cette leçon, certaines réponses à cette question deviendront plus évidentes. Il est utile d'avoir un modèle de prière basé sur ce que Dieu nous dit dans sa Parole.

Il est utile de prier en s'appuyant sur la Bible, surtout lorsque nous ne savons pas comment prier. La Bible nous dit que certaines choses peuvent entraver nos prières : un péché non confessé, une prière sans foi, une prière motivée par de mauvaises intentions.

Ce ne sont là que quelques exemples d'attitudes difficiles qui peuvent nuire à l'efficacité de nos prières. Vous remarquerez, page 29, que l'image de cette leçon est légèrement différente des autres. On y voit un chef d'orchestre, un maestro, quelqu'un qui dirige un orchestre.

Il y a ensuite un processus en quatre étapes, avec des flèches pointant vers le haut et vers le bas, vers l'intérieur et vers l'extérieur. En abordant la prière comme moyen de grandir dans notre relation avec Dieu, nous verrons que Dieu nous a donné un modèle de prière. Tout comme un chef d'orchestre dirige son orchestre ou une chorale, Dieu nous fournit un processus pour guider notre prière.

La prière a un rythme. Un chef d'orchestre impose une pulsation qui permet aux chanteurs et aux instruments de travailler ensemble pour créer une belle musique. Sur cette image, je les appelle des « coups ».

Le chef d'orchestre frappe quatre coups de baguette. Il commence par un coup ascendant, suivi d'un coup descendant, puis d'un coup vers la gauche, puis vers la droite, et enfin de nouveau vers le haut. Le chef d'orchestre établit ce rythme en quatre temps : un, deux, trois, quatre, un, deux, trois, quatre.

Ce rythme donne un rythme à l'orchestre, un rythme aux chanteurs. C'est donc ce que cette image cherche à représenter, un rythme, un modèle, pourrait-on dire, pour la prière. Vous vous demandez peut-être quel est le rapport entre cette image et la prière ? Dans un instant, nous lirons Matthieu chapitre 6, où Jésus enseigne la prière.

En étudiant ce passage, nous découvrirons qu'il existe un rythme dans la prière. Cette image s'accorde avec le modèle de prière que Jésus nous propose. Alors, lisons avec moi Matthieu chapitre 6, versets 5 à 13.

Lisons ce passage et faisons quelques observations sur la prière. Voici le passage : Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites ou les pharisiens, qui aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des autres.

En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton père qui est là dans le lieu secret ; et ton père, qui voit dans le secret, te le rendra. Quand tu pries, ne multiplie pas les paroles vaines, comme le font les païens, qui s'imaginent être exaucés par leurs nombreuses paroles.

Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous le lui demandiez. Priez donc ainsi : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonne-nous à ceux qui nous ont offensés, comme nous aussi nous avons pardonné à ceux qui nous ont offensés.

Pardonne-nous nos offenses, comme à nous aussi nos offenseurs ont été pardonnés. Et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal. Voilà donc le passage.

Pour commencer, il est important de revenir à l'étude de la Bible. Comprendre le contexte est essentiel. Quel est donc le contexte de ce passage ? Il fait partie du Sermon sur la montagne.

Jésus enseigne la vie dans le royaume de Dieu. Une grande foule est rassemblée pour l'écouter. Pendant son enseignement, on peut imaginer différents groupes de personnes.

Il y avait évidemment des hommes, des femmes et peut-être des enfants. Il y avait peut-être aussi différentes catégories de personnes. Dans cet enseignement, Jésus fait même référence à trois groupes ou classes de personnes distincts.

Voyons si nous pouvons identifier les trois groupes auxquels Jésus s'adresse dans ce passage relatif à la prière. Quelques images dans votre document peuvent vous aider. Premièrement, Jésus enseigne à un grand groupe.

Le premier groupe, comme vous pouvez le voir sur une colline, est rassemblé. Jésus est assis là, et beaucoup sont venus écouter son enseignement. Il y a un premier groupe à qui il dit : « Ne soyez pas comme les hypocrites ou les pharisiens. »

Ils aiment prier pour le spectacle. Ils aiment prier pour être vus. Il y a une photo d'un pharisien au coin de la rue.

Jésus dirait que leurs prières étaient motivées par de mauvaises intentions. Elles ne prient pas pour entendre Dieu ou pour glorifier Dieu. Elles prient pour être vues des autres.

Ils prient pour se glorifier ou attirer l'attention. Jésus dit que ce n'est pas ainsi qu'il faut prier. Ne priez pas comme eux.

Il poursuit plus loin et dit de ne pas prier comme les Gentils ou les païens. On peut y voir une image de l'époque d'Élie et des prophètes de Baal, au sommet du mont Carmel, où les prophètes se livraient à un concours pour savoir quel Dieu brûlerait le sacrifice. Ces prophètes de Baal priaient toute la journée.

Ils se coupaient, ils scandaient des slogans, et ils continuaient sans cesse.

Finalement, Élie prie son Dieu, le seul vrai Dieu, et il dit de verser de l'eau sur l'autel trois fois jusqu'à ce qu'il soit rempli. Alors Dieu fit descendre le feu du ciel et prouva qu'il était un vrai Dieu. Jésus dit de ne pas prier comme les Gentils ou les païens.

Ils pensent qu'en prononçant les mots justes, en priant suffisamment longtemps, en priant assez fort, ou en considérant la prière comme une formule, nous pouvons en quelque sorte déformer l'armure de Dieu, le manipuler. Jésus dit : « Ne priez pas comme eux. » Ils prient avec la mauvaise méthode.

Les pharisiens avaient donc de mauvaises motivations, une mauvaise motivation de cœur. Ils priaient non pas pour glorifier Dieu, mais pour se glorifier eux-mêmes et être vus des autres. Les Gentils, ou païens, priaient avec de mauvaises méthodes : beaucoup de mots, des formules, un ton fort, des prières longues, pensant pouvoir influencer ou manipuler Dieu.

Jésus dit de ne pas prier comme eux. Puis, il se tourne vers le troisième groupe et dit : « Vous, mes disciples, priez ainsi, vous qui cherchiez à vous rapprocher de Jésus pour participer au royaume à venir. » Jésus poursuit en partageant ce que nous appelons le Notre Père.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite. La prière se poursuit. Cette prière n'est pas nécessairement destinée à être répétée.

Il n'y a rien de mal à prier cette prière, mais si nous pensons qu'il y a de la puissance dans le simple fait de répéter ces mots, en quoi notre prière est-elle différente de celle des Gentils ou des païens ? Prier ne consiste pas à prononcer les mots justes ni à croire qu'il existe une formule secrète pour garantir que nos prières soient exaucées. Il semble que Jésus donne un modèle de prière. Cette prière comporte divers aspects qui offrent une approche équilibrée de la prière.

Dans cet enseignement, Jésus fait référence à la prière en secret. Quand nous prions, devons-nous toujours aller dans notre chambre ? Est-il acceptable de prier avec d'autres ? Jésus a dit : « Ne soyez pas comme les hypocrites, mais allez dans votre chambre. » Cela nous amène à nous demander ce qu'il voulait dire par là. Jésus priait parfois seul avec son Père.

Il était connu pour se retirer dans des endroits calmes. Il le faisait souvent pour prier, mais il priait aussi ouvertement avec ses disciples. Il priait en communauté avec d'autres.

Si je vous demandais quelle jambe est la plus importante pour vous, la droite ou la gauche, vous répondriez les deux. Elles sont tout aussi importantes. Si vous pilotiez un avion, quelle aile est la plus importante, la droite ou la gauche ? Vous répondriez que les deux ailes sont nécessaires pour voler.

Il en va de même pour la prière. Qu'est-ce qui est le plus important : la prière privée ou la prière collective ? Par définition, la prière collective signifie simplement prier avec d'autres personnes que soi-même. Cela peut être une autre personne, dix personnes, des centaines de personnes.

La Parole de Dieu est très claire sur la grande valeur de la prière privée et de la prière avec les autres. Les Écritures regorgent d'exemples des deux. Ainsi, lorsque Jésus a dit : « Va dans ta chambre », je ne pense pas qu'il ait simplement voulu se réfugier dans un lieu de prière, seul.

Il y aura peut-être un moment pour cela. Je pense qu'il enseignait davantage sur l'attitude de notre cœur face à la prière. Et si l'on ajoute un détail, en 1611, lors de la traduction de la Bible du roi Jacques, le mot grec utilisé pour « cage » était « tamion ».

Cela signifiait, vous savez, un entrepôt, un garde-manger, une pièce séparée dans une maison où l'on stockait nourriture et matériaux. Et lorsque ce mot a été traduit dans la version King James, il a été traduit par « placard ». En y repensant, vous pouvez voir dans

voire document une photo d'un tableau du château de Windsor datant de cette époque, au XVIIe siècle, en Angleterre.

Et ce que vous voyez ici, c'est une photo du placard du roi. Ce n'est pas un endroit où l'on accroche les vêtements du roi. Le placard du roi était une grande salle de réunion.

C'est là que les gens allaient rencontrer le Roi. Et c'était le concept : lorsqu'ils cherchaient à rencontrer le Roi, ils entraient dans leur chambre, dans le cellier, dans une pièce privée. C'est ce qui a été traduit dans la Bible du roi Jacques par le mot « placard ».

C'est une idée merveilleuse. C'est un lieu où l'on rencontre le Roi. Et ce n'était pas seulement, évidemment, un lieu où l'on se retrouve seul avec le Roi.

C'était possible, mais c'était aussi un lieu de rencontre, de rassemblement et de rencontre avec le Roi. On constate que la prière n'est pas tant le lieu où l'on prie, mais plutôt l'attitude de notre cœur. Que nous priions seuls ou avec d'autres, nous devons nous concentrer sur l'approche de Dieu, lui présenter nos requêtes, l'adorer, le remercier et lui confesser nos péchés.

Demeurer en Christ implique une relation intime et profonde avec Jésus. C'était le point central des leçons 1, 2 et 3. La prière vise aussi principalement à construire notre relation avec Dieu.

La prière est une discipline spirituelle de la grâce. C'est un don de Dieu de marcher en communion étroite avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Quand Jésus a dit « priez ainsi », ce n'était pas une simple suggestion ni une option parmi tant d'autres.

C'était un commandement pour notre bien et pour sa gloire, alors que nous prions. Nous ne sommes pas autorisés à adopter nos propres approches. Nous ne dérogeons pas à ce modèle sous prétexte que nous pensons avoir une meilleure formule ou une approche astucieuse qui améliore l'enseignement de Jésus.

Le modèle de prière décrit dans ces pages et dans le reste de cette leçon repose sur des prémisses très élémentaires. Si vous examinez le modèle de prière que Jésus nous a donné, vous constaterez que la première moitié de sa prière est centrée sur Dieu. Elle est orientée vers le haut.

La seconde moitié de la prière est centrée sur nous, sur l'homme, avec une focalisation vers le bas. On pourrait résumer ce modèle de prière en deux parties : Dieu est digne et nous sommes nécessiteux. Dieu est digne et nous sommes nécessiteux.

Lorsque nous commençons à prier, il est utile de commencer par nous tourner vers Dieu, dans l'adoration. C'est un moment consacré à le louer, à le remercier, à lui rappeler sa

nature, ses attributs, ses noms. C'est le sens de la phrase : « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié ».

C'est un bon point de départ pour aligner notre cœur sur le caractère et la volonté de Dieu. Il s'agit de se concentrer sur Dieu. Seriez-vous sanctifié dans ce monde ? Il s'agissait de se concentrer sur la gloire de Dieu, sur la révélation de sa véritable nature.

Cette prière modèle est équilibrée, elle suit un rythme tel un chef d'orchestre. Un rythme ascendant, descendant, intérieur, extérieur. Un, deux, trois, quatre.

Un, deux, trois, quatre. Matthieu chapitre 6, versets 9 à 13, suit un cours équilibré. Allez avec moi à la page 30.

Il y a une expression qui dit : « Voici donc comment vous devez prier. Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. »

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. C'est la première partie de la prière. Rappelez-vous que Dieu est digne, et la prière continue.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien, remets-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du Malin. C'est la deuxième partie de la prière. Nous sommes dans le besoin.

Avant d'aborder les différents éléments de ce modèle de prière, nous pourrions résumer ce que dit Jésus : « Ne priez pas de cette façon, mais plutôt de cette façon. »

Voici un modèle biblique de prière. Nous avons indiqué au début de cette leçon que la prière vise avant tout à construire une relation avec Dieu. La prière ne concerne pas tant ce que nous pouvons obtenir de Dieu.

La prière, c'est se rapprocher de Dieu. C'est développer notre relation avec lui. C'est ce que disent les Écritures : rechercher la face de Dieu.

Vous voyez cette expression dans votre document. Il s'agit de rechercher la face de Dieu, pas seulement sa main. Vous en trouverez un exemple dans le Psaume 27.

Au verset 4, David dit : « Je demande une chose, je désire une chose : contempler la beauté du Seigneur et le chercher dans son temple. » À cette époque, David fuyait probablement son fils Absalom. Une conspiration visait à renverser son règne, et il était loin de Jérusalem, du tabernacle et du lieu qui représentait la présence manifeste de Dieu sur terre.

Le seul désir de David était de retourner à la rencontre de Dieu à cet endroit. Puis, au verset 8, nous voyons que Dieu nous invite, David et nous, à chercher sa face. David répond : « Je chercherai ta face, Seigneur. »

À la page 30, il y a l'image d'une main tenant de l'argent. C'est une illustration du principe selon lequel nous devons rechercher la face de Dieu, et pas seulement sa main. Imaginez que je discute avec vous et que je vous tende, disons, 20 000 CFA.

Je te regarde, je te regarde dans les yeux et je te dis : « Je t'aime. » J'ai pensé à toi et je désire te bénir avec ce cadeau. Pendant toute la conversation, au lieu de me regarder, tu regardes ma main et l'argent que j'ai dans la main.

Vous regardez ce que vous espérez obtenir de moi. C'est une parfaite illustration de la fréquence à laquelle nous nous approchons de Dieu. Nous regardons uniquement à sa main.

Nous recherchons sa main. Nous nous intéressons davantage à ce que nous pouvons obtenir de Dieu, plutôt que de rechercher d'abord sa face, de nous rapprocher de lui et de développer une relation plus étroite avec lui. Si nous recherchons la face de Dieu, nous obtenons bien plus.

Nous recevons Dieu et tout ce qui va avec. Si nous recherchons uniquement sa main, nous risquons de passer à côté d'une relation avec lui. Soyons clairs : il n'y a rien de mal à demander quelque chose à Dieu.

Nous sommes ses enfants, mais si la prière se résume à rechercher la main de Dieu, nous passons à côté de la bénédiction première de la prière. La prière consiste avant tout à rechercher la face de Dieu, à rechercher la relation, à approfondir notre relation avec Dieu. C'est le premier principe.

Voici quelques autres principes de prière que nous pouvons tirer de cet enseignement. Prions avec le cœur fixé sur la gloire de Dieu, et non sur notre seule satisfaction personnelle. C'est là l'accent mis sur la venue du règne de Dieu, sur l'accomplissement de sa volonté et sur la sanctification de son nom.

Nous devrions prier à partir du trésor de la Parole de Dieu, et non pas seulement de nos propres pensées. Souvent, les gens disent : « Je ne sais pas pour quoi prier. » Eh bien, je leur dirais : « Ouvrez simplement votre Bible. »

Les Psaumes sont un excellent point de départ pour prier. La Bible regorge de prières écrites. Vous pouvez prier selon la Parole de Dieu.

Si nous prions selon la Parole de Dieu, nous savons que nous prions selon la volonté de Dieu. Nous pouvons prier selon les instructions de l'Esprit, et non seulement selon notre propre raison. Laissons l'Esprit de Dieu guider notre prière, au lieu de suivre notre propre état d'esprit ou nos propres objectifs.

Prier ensemble est une bénédiction. Lorsque nous prions en groupe, nous ne devons pas simplement attendre que quelqu'un arrête de prier pour pouvoir prier comme nous le souhaitons. Le concept de prier ensemble signifie que nous devons écouter la façon dont les autres prient.

Laissons le Saint-Esprit nous guider dans nos prières qui s'appuient les unes sur les autres. Le Saint-Esprit de Dieu désire façonner nos prières et les aligner sur la volonté de Dieu. Nous pouvons prier avec un cœur entièrement soumis à la volonté de Dieu, et non à nos propres désirs précipités.

Nous pouvons prier dans l'espoir de vivre triomphalement en zone de guerre. Ce n'est pas notre foyer. Nous sommes en territoire ennemi, représentant le Roi des rois.

C'est un champ de bataille. Dieu nous a laissés ici dans un but précis, n'est-ce pas ? Pour faire des disciples. Nous sommes en territoire ennemi, mais nous pouvons vivre ici victorieusement en attendant le paradis.

Nous reconnaissons que nous sommes en zone de guerre. Nous sommes dans une zone de combat. Alors, nous ne prions pas en pensant simplement rester dans notre zone de confort.

Et enfin, nous pouvons prier pour que Dieu nous change, vous et moi. Non seulement pour qu'Il change les choses autour de nous, mais pour qu'Il nous change nous-mêmes. L'objectif ultime de la prière est que Dieu change nos cœurs, qu'Il les aligne davantage avec ses desseins.

Dans les pages suivantes, j'ai résumé le Notre Père et expliqué comment ces quatre aspects de la prière peuvent être intégrés à nos moments de prière habituels. Nous commençons par une approche ascendante avec Dieu, puis par une approche descendante, menant aux requêtes, puis à la disponibilité, et enfin à une adoration ascendante envers Dieu. Chacun de ces aspects est décrit à partir de la page 31.

Vous pouvez donc parcourir ces quelques pages par vous-même dans le document. Je vais simplement souligner quelques points de chacune de ces sections. En commençant la prière, nous pouvons réfléchir au premier aspect.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié. C'est se concentrer sur Dieu. Ce n'est rien lui demander.

C'est louer Dieu. C'est le louer pour ce qu'il est, le remercier pour tout ce qu'il a fait. Vous verrez cela décrit à la page 31.

Quand nous passons du temps à louer Dieu, à l'adorer, à le remercier, sans rien demander, cela nous montre, cela nous rappelle que nous sommes différents de Dieu. Il est saint. Il est digne.

Nous avons besoin de son aide. Cela nous conduit à cette descente vers le bas, à un état d'abandon, de soumission, de soumission à Dieu, à un état d'alignement de notre volonté sur la sienne, de notre cœur sur son cœur. La prière modèle nous guide : que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

C'est un moment merveilleux pour se rappeler qui est Dieu, pour reconnaître sa volonté et s'y soumettre. Nous sommes à l'écoute de l'Esprit de Dieu pour nous convaincre de la vérité et nous guider. C'est un temps de confession et d'abandon.

Nous commençons donc par nous élever vers Dieu, notre Père céleste, que ton nom soit sanctifié. Puis nous descendons vers un lieu d'abandon. Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Cela commencera naturellement à aligner notre cœur sur celui de Dieu, centré sur sa volonté et son royaume. Alors, lorsque nous présenterons notre requête à Dieu, elle sera alignée sur sa volonté et son royaume. Ainsi, la prière modèle continue avec « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ».

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à nos débiteurs. Ce sont nos demandes pour nous-mêmes et pour les autres. Et ne restons pas enfermés dans notre chambre de prière, mais engageons-nous, retournons dans le monde et accomplissons l'œuvre que Dieu nous a confiée.

L'aspect suivant de ce modèle de prière vise à nous préparer au combat spirituel, à être prêts à affronter le monde. Jésus prie : « Ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du malin. » D'après la Parole de Dieu, nous savons que Dieu ne nous tente pas au mal.

Dieu peut nous éprouver pour nous affiner et nous faire mûrir, mais il ne nous tente jamais. Il n'y a rien de mal en Dieu ni dans Son caractère. Cette partie de la prière consiste donc à dire : « Seigneur, tu sais que nous sommes faibles. »

Veux-tu nous fortifier dans les épreuves et les épreuves ? Protège-nous des tentations. Garde-nous de nous engager dans ces chemins. Garde-nous de regarder ce que nous ne devrions pas regarder, ni d'aller là où nous ne devrions pas aller.

Fortifie-nous afin que nous t'honorions à chaque instant. C'est un moment de prière pour nous souvenir des promesses de Dieu. Il ne nous abandonnera pas.

Dieu a promis de nous délivrer. Le malin ne peut pas nous faire de mal. Nous sommes ses enfants, et en Jésus nous vaincrons.

Dieu nous prépare à avoir un impact sur le monde qui nous entoure. Et le modèle de prière se termine là où il commence. Dans certaines traductions de la Bible, le Notre Père se termine par : « Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. »

Amen. Nous terminons donc là où nous avons commencé, en nous élevant vers le ciel, dans la révérence et l'adoration de Dieu. Ce modèle est centré sur Dieu et son caractère.

Elle permet la louange et l'action de grâce. Il y a des moments d'abandon, de confession et de repentance. Nous sommes encouragés à présenter à notre Père céleste nos besoins et nos requêtes qui correspondent à son royaume et à sa volonté.

Il y a un rappel à demander de la force au cœur du combat, en revendiquant les promesses de Dieu, et en terminant par la révérence et la gloire à Dieu. Avant de poursuivre, je dois clarifier ce point. Nous avons passé les 30 dernières minutes à discuter de la prière et du modèle de prière que Jésus propose dans Matthieu 6. Et je crois que Jésus ne nous donne pas simplement une prière à mémoriser et à répéter mécaniquement.

Je crois que Jésus nous appelle non pas à prier comme le monde, mais plutôt à prier avec le cœur centré sur notre relation profonde et intime avec Dieu. Cela dit, veillons à ne pas faire de ce modèle de prière une formule magique. En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes invités à l'implorer en tout lieu et à tout moment.

Chaque fois que nous prions, nous ne sommes pas tenus de suivre ce modèle de prière dans son intégralité. Parfois, en cas de grand besoin, nous pouvons simplement implorer Dieu ainsi : Seigneur, sauve-moi, Seigneur, aide-moi, Seigneur, sauve-moi. Ou, comme Anne dans 1 Samuel chapitre 2, après que Dieu a exaucé sa prière pour son fils, elle s'adresse à Dieu sans jamais rien lui demander.

Sa prière n'est que louange et action de grâce. Elle rappelle simplement à Dieu qui il est. Ou peut-être sommes-nous tellement accablés par notre péché que nous implorons, comme le publicain, son pardon et sa miséricorde, car nous ne sommes pas dignes de la sainteté de Dieu.

Gardez donc à l'esprit que la prière est avant tout une relation. Elle est peut-être la plus grande démonstration de notre foi et de notre dépendance à Dieu. Jésus nous enseigne

comment communiquer avec Dieu de manière équilibrée, afin de le glorifier et de nous transformer à l'image du Christ.

Nous devons donc toujours veiller à ne pas prier avec de mauvaises motivations, comme les pharisiens, ni avec de mauvaises méthodes, comme les Gentils ou les païens. À la page 34, vous pouvez l'essayer vous-même. En vous appuyant sur le Psaume 46, vous pouvez suivre les suggestions de prière qui y sont listées pour parcourir chaque étape du modèle de prière, de la révérence à la soumission, puis à la demande et à la disponibilité, pour enfin terminer par la révérence.

Vous pouvez essayer cela par vous-même. J'ai également fourni un autre outil à la page 35. Cet article, écrit par Daniel Henderson, résume les fruits de la prière basée sur l'adoration.

Il est dit : Dieu est glorifié et nous sommes sanctifiés. Nous sommes mis à part. Nous sommes rendus saints.

Nous sommes transformés et nous sommes en train d'être transformés. La prière en est un aspect. L'Église est édifiée.

Le discipulat se fait par la prière. Les églises s'édifient lorsque nous prions ensemble de cette manière. Elles s'édifient et se renforcent.

Le monde est perplexe. Il observe avec admiration l'Église criant à Dieu et voyant Dieu, le Royaume venir et sa volonté s'accomplir. L'ennemi est averti.

Satan est puissant et soutenu par une myriade de forces démoniaques, mais il ne peut lire nos pensées. Le mieux qu'il puisse faire est d'observer notre comportement, d'écouter nos conversations et de mettre en œuvre une stratégie pour lancer ses flèches enflammées contre notre esprit, basée sur sa compréhension de nos vulnérabilités et de nos habitudes. Lorsque nous prenons l'habitude de vivre une transformation en recherchant la face de Dieu, les efforts de l'ennemi pour nous vaincre, nous décourager, nous distraire et nous détruire se heurtent à la réalité de notre victoire, qui vient de l'intimité avec Jésus.

À sa grande consternation, Satan nous voit prier, faire confiance à Dieu, nous conformer à l'image du Christ. Il est informé que nous sommes engagés dans la quête de la promesse de transformation et que nous avons un impact pour le Sauveur. Satan sait qu'il est un ennemi vaincu.

Si vous tournez la page 36, la Parole de Dieu indique clairement que la prière n'est pas une simple idée. Colossiens 4.2 nous exhorte à nous consacrer à la prière, en étant vigilants et reconnaissants. 1 Thessaloniens 5.17 nous exhorte à prier continuellement.

Ces deux commandements sont des commandements. Cela signifie que trop peu de temps, trop de responsabilités, trop d'enfants, trop de travail, trop peu de désir, trop peu d'expérience, rien de tout cela ne nous dispense de prier. Dieu attend de chaque disciple de Jésus qu'il prie sans relâche.

Vous pouvez lire de nombreuses références qui renforcent cet aspect de la prière continue en toute occasion, avec toutes sortes de prières et de requêtes, et de la recherche constante de la face de Dieu par la prière. La prière n'est pas seulement un commandement, c'est une invitation royale. Hébreux 4.16 l'exprime clairement.

Approchons-nous donc du trône de grâce avec confiance afin de recevoir miséricorde et de trouver grâce pour nous secourir dans nos moments difficiles. Pour conclure cette leçon, certains obstacles peuvent entraver nos prières. Ils sont listés dans votre document.

Les Écritures sont claires sur tous ces points qui peuvent entraver nos prières. Vous pouvez voir les références bibliques qui les soutiennent : mauvaises motivations, péché non confessé, esprit impitoyable, hypocrisie apparente, désobéissance, manque de foi, avarice, maris peu doux envers leurs femmes, idolâtrie, ne pas prier en esprit, ne pas demeurer en Christ, ne pas prier au nom de Jésus, ce qui signifie simplement ne pas être sous son autorité, ne pas prier comme il prierait, ne pas être selon la parole et la volonté de Dieu.

Ce ne sont là que quelques exemples de choses qui peuvent nuire à notre efficacité dans la prière. GTN propose un cours de deux jours sur la prière basée sur l'adoration. Ce cours aborde ces concepts et permet d'approfondir ces derniers, de poursuivre les discussions et de les appliquer concrètement.

De cette leçon, vous pouvez retenir la prière modèle que Jésus nous a donnée dans Matthieu 6. Il nous est rappelé de rechercher la face de Dieu plutôt que sa main. Cette prière est une question de relation avec Dieu. Nous sommes encouragés à prier à partir des Écritures, à prier par l'Esprit, en nous concentrant sur la gloire de Dieu et sur la Parole de Dieu.

Tout cela renforcera notre relation verticale avec le Seigneur. Le résumé d'une page, page 37, résume les principes de ce cours en mettant l'accent sur la roue du navigateur. Souvenez-vous de la première leçon axée sur la transformation et la formation.

La deuxième leçon portait sur la nécessité de demeurer en Christ et d'avoir une vie centrée sur lui. Jésus est le centre de l'attention. La troisième leçon portait sur une vie d'obéissance et de plénitude spirituelle.

Le Saint-Esprit nous donne la force de vivre la vie à laquelle Dieu nous a appelés. Dans les leçons 4a et 4b, nous nous sommes concentrés sur deux disciplines de la grâce qui nous permettent de grandir dans notre relation avec le Seigneur. La première est la Parole de Dieu : l'écoute, la lecture, l'étude, la mémorisation et la méditation.

Nous renforçons également notre relation personnelle avec Dieu par la prière, en le remerciant, en le louant et en nous abandonnant à lui. Puis, le cœur en harmonie avec son royaume et sa volonté, nous lui présentons nos requêtes et lui faisons confiance pour nous soutenir dans le combat spirituel. Nous sommes bénis par la joie de voir son royaume venir et sa volonté s'accomplir tandis que Jésus bâtit son Église.

Dans la cinquième leçon, nous nous concentrerons sur les rayons horizontaux de la roue lorsque nous aimons les autres dans l'Église. Nous appelons cela la communion fraternelle et la façon dont nous aimons ceux qui ne connaissent pas encore Jésus par l'évangélisation et le témoignage. Très bien, nous vous reparlerons bientôt pour la suite de la cinquième leçon.